



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 4 JANVIER 1917

NUMÉRO 136

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## INTENSITÉ CROISSANTE DES COMBATS EN MOLDAVIE ET VALACHIE PRISE DE DEUX VILLES PAR LES GERMANO-BULGARES

### DEPORTATIONS DES BELGES

LEURS PROTESTATIONS SONT APPUYEES PAR LES GOUVERNEMENTS ALLIES.

### LES PRÉCISIONS DE LA NOTE

FAUSSETÉ DES ALLEGATIONS DE L'ALLEMAGNE.

La Germanie a désavoué les actes de ses agents, mais a oublié ses promesses.

(Du Figaro.)

Le ministère des affaires étrangères nous communique le texte d'une déclaration des gouvernements alliés, s'adressant à la protestation de la Belgique, contre les déportations dont sont victimes les citoyens belges, comme l'avaient été 20.000 habitants de Lille, Roubaix et Tourcoing. Les puissances alliées ont voulu affirmer ainsi la dette de reconnaissance qu'elles ont contractée envers la Belgique, et établir que les actes de l'autorité allemande sont non seulement contraires au droit, mais encore aux engagements pris récemment par les autorités allemandes et aux assurances qu'elles ont données lors de l'institution du contrat de ravitaillement neutre de Belgique.

La note rappelle d'abord les articles de la Convention de La Haye qui condamnent les mesures prises par l'Allemagne et démontre la fausseté de l'allégation allemande que les mesures prises ont été dictées par la nécessité d'assurer l'ordre public et de protéger la vie des habitants, les lois en vigueur dans le pays étant, prétend-elle, insuffisantes dans les circonstances actuelles. Elle établit que c'est l'Allemagne qui a elle-même provoqué le chômage et la misère qui, alléguée-elle, ont rendu nécessaire la déportation des ouvriers; l'Allemagne a en outre le détail belge pour nourrir les armées allemandes; elle a saisi et réquisitionné les vivres dans toute l'Allemagne, des territoires occupés, les matières premières et les machines, et dérangé l'installation des usines. Tandis que les puissances alliées s'efforcent de faciliter l'œuvre de la commission neutre chargée d'organiser le ravitaillement, notamment au point de vue des transports par mer, l'Allemagne s'opposait systématiquement à toutes les mesures proposées, parce que ces mesures empêchaient le bénéficiaire des secours de la commission.

En présence des protestations des Alliés le gouvernement allemand a, il est vrai, désavoué les actes de ses agents, mais: Ces promesses sont aujourd'hui oubliées par les Allemands, non seulement en ce qui regarde les choses, mais en ce qui concerne les personnes. Après avoir promis de respecter la liberté du travail, ils ont, prétextant le chômage qu'ils avaient eux-mêmes provoqué, organisé et établi l'esclavage qu'ils s'étaient engagés solennellement par la Convention de Bruxelles de 1860 à abolir en Afrique.

### ECHOS DU VIEUX MONDE

SECTION DU BRÉSIL, DE L'IDEE FRANÇAISE A L'ETRANGER, A LYON.

### CARDINAL, CONSEILLER ROYAL

FERDINAND DE BULGARIE A CONGREDIE M. DOBROVITCH.

Recettes de représentations théâtrales prélevées au profit des œuvres d'assistance de guerre.

Correspondance de La Presse Associée.

Au cours du Congrès latino-américain qui s'est tenu à Lyon, devant une assistance d'élite, composée de diplomates éminents représentant les Républiques latino-américaines, de personnalités scientifiques et littéraires, de journalistes et de Français travaillant à l'œuvre commune du rapprochement franco-latino-américain, M. Eugène Delouche, Président de la Section du Brésil de l'Idée Française à l'Étranger, a tenu, au nom du groupement à faire une communication.

Des vœux venaient d'être émis par différents orateurs, spécifiant qu'il importait de créer en France un organisme qui put prédisposer les jeunes gens au goût des voyages et les préparer à une compréhension exacte et utile des besoins des sentiments de ces jeunes républicains dans un esprit de commune adaptation et de réciproque expansion économique.

C'est alors que M. le Président Delouche a eu l'honneur d'informer le congrès que la "Section du Brésil" du comité de l'Idée Française, avait inscrit en tête de ses projets, la création à Paris d'une "Ecole Nationale d'Exportation et d'Importation", qui répondait au désir formulé par les orateurs et approuvé par l'honorable compagnie.

La communication de M. Eugène Delouche obtint un vif succès. M. le Député Guernier, Président du groupe d'action parlementaire, qui présidait le congrès a tenu à souligner le projet, en cours d'exécution d'ailleurs, de la "Section du Brésil" de l'Idée Française, et a insisté particulièrement sur l'intérêt national qu'il présentait.

Ces paroles flatteuses ont été saluées d'unanimes applaudissements.

Zurich. Les journaux autrichiens disent que le grand inspirateur du nouvel Empereur Charles, comme de sa femme Zita, sera le cardinal Piffli, un intime du comte impérial.

Genève. Les nouvelles parvenues de Sofia affirment que le Tsar Ferdinand de Bulgarie vient de congédier son chef de Cabinet secret, M. Dobrovitch. M. Dobrovitch avait raconté dans sa famille quelques dispositions secrètes relatives à l'alliance bulgare-allemande. De la famille ces secrets d'état gagnèrent la rue et allèrent même à

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Préparatifs d'une grande défensive russe dans le secteur de Sereth, Roumanie. Les teutons ont investi la ville importante de Fokshani

Escarmouches et duels d'artillerie sur les fronts de France et Belgique. — Tableau de prisonniers capturés par les alliés depuis le début de la guerre. — Les Russes détiennent le record avec 400.000 allemands et autrichiens. — Entrevue de l'ambassadeur Gérard et du chancelier von Bethmann-Hollweg. — L'Allemagne serait disposée à rédiger une deuxième note pour la paix. — La Germanie vante ses belles récoltes de blé et de maïs.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 3 janvier. — Rien d'important sur les fronts de France et de Belgique, quelques escarmouches isolées et les duels d'artillerie sont les seuls indices d'activité militaire dans ces régions. Pendant l'année dernière, déclarent les communiqués officiels, 78.500 soldats allemands furent faits prisonniers par les français, et 4.000 par les anglais dans les secteurs de Verdun et d'Ypres. En Serbie et en Macédoine, les troupes alliées capturèrent 11.172 bulgares et turcs; sur le front italien, 52.250 autrichiens furent pris, et les russes à l'Est firent prisonniers 100.000 allemands et autrichiens.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 3 janvier (via Sayville, par T. S. F.). — Les troupes russes et roumaines ont attaqué à plusieurs reprises les positions allemandes en Moldavie, mais elles furent repoussées, les assaillants perdant un grand nombre de leurs. Les forces teutones ont capturé les villes de Barceci et de Topesci, ainsi que quelques fortifications sur les collines environnantes.

L'armée du feld-marschal von Mackensen investit la ville de Fokshani, située sur la ligne de fortifications du Sereth construite par les Russes. Dans le secteur du Danube les forces teutones sont en marche vers Braila, les Russes ayant été obligés à se retirer vers le nord-ouest de la région voisine de Braila.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 3 janvier. — L'armée russe retirait vers la rivière Sereth, où d'importantes fortifications ont été construites, se prépare à opposer une vigoureuse résistance à la marche du neuvième corps d'armée commandé par le feld-marschal von Mackensen.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 3 janvier. — (via Londres.) — M. Gérard, l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin s'est entretenu, ce matin, avec le chancelier von Bethmann-Hollweg, au sujet de la réponse des alliés à la note de l'Allemagne. On croit que M. Gérard a obtenu du chancelier l'aveu d'une possibilité d'une nouvelle proposition de paix de la part de l'Allemagne, si tel serait le désir du gouvernement des Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 3 janvier. — Le communiqué officiel de ce jour annonce que les austro-hongrois ont massé de trente à quarante divisions de troupes devant les lignes italiennes.

La "Louisiana Travelers' Association" a nommé les officiers suivants à sa récente réunion: M. George L. Richards, président; Meyer Baginski, premier vice-président; C. L. Montero, deuxième vice-président; Geo. A. Voith, troisième vice-président; Morel M. Elmer, trésorier; Thomas E. Platt, secrétaire; et Emile Klein, chairman du comité législatif.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

### FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

VISITE DU MAIRE BERHMAN A BATON ROUGE.

Vengeance fatale d'une mère de famille. — Mort violente d'un commerçant très considéré.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 3 janvier. — Le maire Berhman de la Nouvelle-Orléans est arrivé ici ce matin dans le but de consulter avec le conseil d'administration de la Ligue des Municipalités de la Louisiane sur les moyens de pacifier générale des avantages industriels de la Louisiane en se servant de vues cinématographiques.

Amite, 3 janvier. — Le professeur A. C. Lewis, d'Amite, est réçu surintendant des écoles publiques de la paroisse Tangipahoa, dont il a en la direction pendant huit ans. M. Lewis a fait preuve de hautes capacités administratives durant cette période.

Baton Rouge, 3 janvier. — Les officiers de la paroisse Calcasieu ont enregistré, aujourd'hui, au bureau du secrétaire d'Etat la valeur de 800.000 de bons de construction de ponts et chaussées, portant à 22.100.000 le montant de bons de cette nature enregistrés à date par la paroisse Calcasieu. C'est un record surpassant celui des autres paroisses de la Louisiane.

MISSISSIPPI.

Aberdeen, 3 janvier. — Mme Winston Tubbs qui a été à coups de revolver M. El. Mize, hier matin, à la gare du chemin de fer, a déclaré au chef de police qu'elle avait agi en légitime défense, craignant que Mize se préparât à l'attaquer avec un revolver. Mize a dit de Mme Tubbs l'avait insulté si grossièrement qu'elle avait complètement perdu la tête. Mme Tubbs est mère de cinq enfants; M. Mize laisse une famille de huit enfants.

Natchez, 3 janvier. — Un accident déplorable a ému les citoyens de Natchez et de Centerville hier matin. M. Benjamin Brown, commerçant très considéré a été instantanément tué en tombant sous les roues d'un train de fret dans la banlieue de Centerville.

Jackson, 3 janvier. — Le "Young Men's Business Club" est convoqué en assemblée spéciale à la date du 15 janvier pour recevoir M. Heinebaum, le président du Club de Baseball de la Nouvelle-Orléans et aviser aux moyens de réorganiser la ligue de baseball des Etats confédérés qui fut dissoute il y a quelques années.

Jackson, 3 janvier. — Le Dr. W. S. Leathers, d'Oxford, Miss., est nommé secrétaire du Bureau de Santé de l'Etat en remplacement du Dr. J. D. Gilbey, récemment décédé. Le Dr. Willie Watson, de Brandon, Miss., devient le successeur du Dr. Gilbey en tant que membre du Bureau de Santé.

### LETRE D'UN PARISIEN

UN COMITE DE SOIXANTE POUR PRECHER L'ECONOMIE AUX FRANÇAIS.

GE SERA BIEN DIFFICILE

M. FALLIERES A ACCEPTE LA PRESIDENCE DU GROUPE.

Quelques anecdotes des temps durs en France à diverses époques depuis l'an Mille.

Nous allons vers un régime d'économie. On a constitué un comité de soixante personnalités qui va se réunir pour conseiller les parisiens et leur indiquer tous les bouts de chandelle qu'ils doivent ménager. La Présidence, naturellement, été offerte à M. Fallières qui a accepté, y mettant une seule condition, c'est que la censure empêcherait les plaisanteries trop faciles. L'engagement a été pris et il sera tenu. M. Fallières, d'ailleurs, prédit d'exemple. Ainsi, dès qu'on a appris le retour de l'ancien président de la République à Paris, on lui a téléphoné de divers côtés:

— "Allô! Donnez-moi: Passy 52-212. Et on a répondu: — Numéro suspendu pendant la durée de la guerre.

Première économie. Le Ministère du Commerce, bien inspiré, s'est empressé de rétablir gracieusement cette communication pour le président de nos rognures budgétaires.

Deuxième économie. Tandis que les soixante économistes se mettent à l'œuvre, quelques parisiens trouvent exagérées ces annonces parues récemment dans l'illustration, annonçant une brosette hygiénique qui coûte, 4 fr. 50 en coton, 7 fr. 20 en soie supérieure, 22 fr. en soie extra-supérieure et 422 fr. avec trois boutons en or contrôlé, 8 carrats, interchanceables.

422 francs pour soutenir son pantalon, c'est un peu cher. Le conseil des soixante pourra valloir de ce côté. Quel plaisir peuvent éprouver les hommes les plus élégants à user de parures accessoires de toilette quand on a d'excellentes brosettes, coiffes même pour cent sous dans tous les magasins.

Ceux qui se livrent à ces dépenses ne se préoccupent guère de la cherté de la vie qui augmente de jour en jour. Ah! la vie chère! on l'a connue aux diverses époques de notre histoire depuis l'an Mille où chacun, croyant la fin du monde venue, gaspillait ce qui lui restait ou le donnait aux couvents, jusqu'aux commotions des deux derniers siècles. La vie chère, vous expliquent les économistes — qu'il ne faut pas confondre avec les économistes présidés par M. Fallières — provient, ou du manque de matières premières ou de l'abondance de l'argent. Ainsi, en pleine crise des fortunes résultant du système de Law, tout avait considérablement augmenté à Paris et Madame la mère du régent arrivait dans sa "Correspondance" en 1719: "Depuis un an, la valeur des objets de tous genres, meubles, comestibles, vêtements, a doublé."

(Suite 4ème page.)